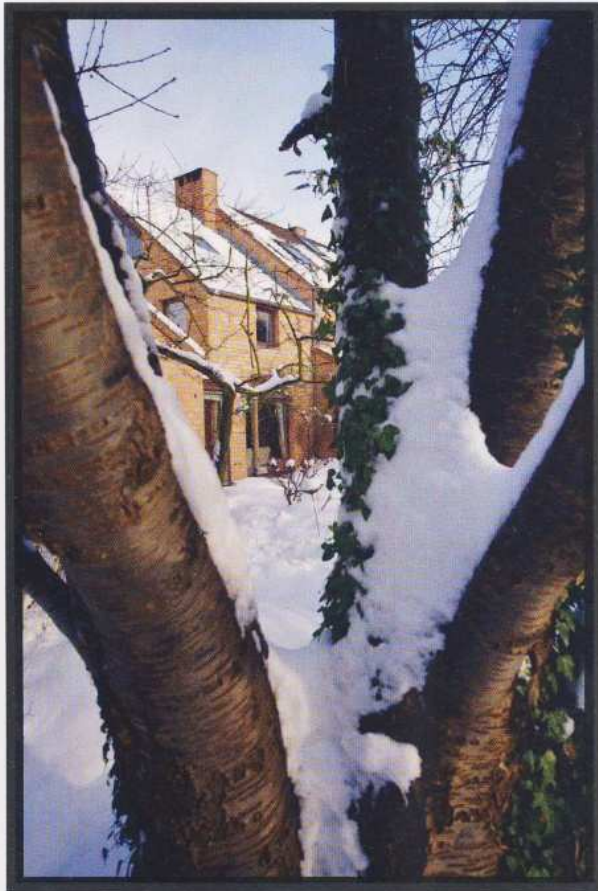


ENSEMBLE, C'EST TOUT

Auprès de leurs
arbres

L'aventure humaine de **La Placette** a bientôt 25 ans. Depuis tout ce temps, les acteurs de cet habitat groupé au cadre bucolique ont expérimenté la vie ...

TEXTE : JEAN-MICHEL LECLERCQ,
PHOTOS : FILIP VANZIELEGEN.

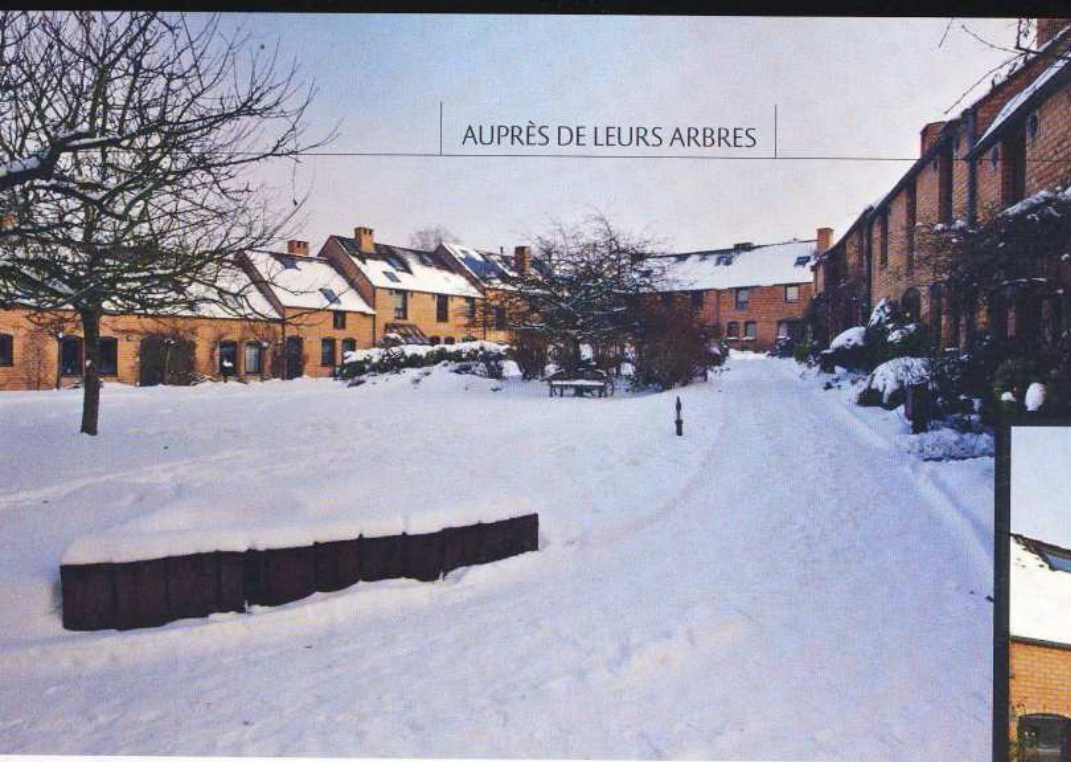


Page de g. : que ce soit pour l'entretien des vastes et vertes (ou blanches) zones communes ou pour la fête, l'esprit collectif est joyeux à La Placette. Chaque maison n'en est pas moins une vaste unifamiliale. **Cette page, en haut :** un seul numéro, le 23, Opberg, à Wezembeek. La parcelle appartient à tous. Cela valait bien un portique.

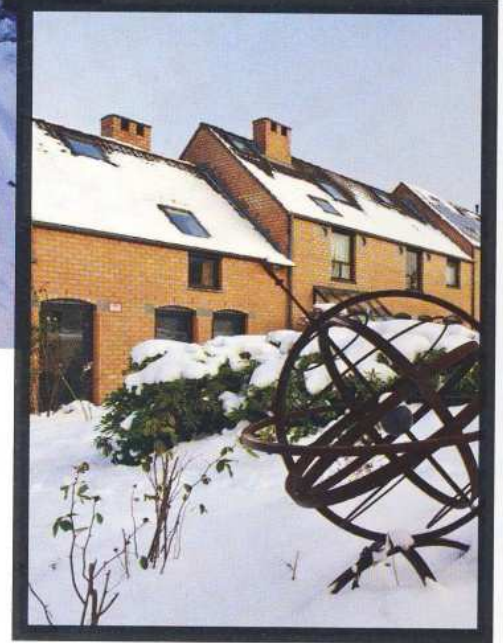
Passé le portique, une évidence : quelque chose échappe ici aux schémas habituels. Ce n'est pas que l'architecture surprenne particulièrement, mais, même au creux de l'hiver, émane un sentiment de vie. L'espace est marqué de ses habitants. De leurs jeux, de leurs fêtes, de leurs mains vertes. On pense à de petits villages de contrées chaleureuses. De ceux dont le cœur bat au centre. Sur la place ... Bienvenue à La Placette.

Flamme jubilaire

Voilà bientôt 25 ans que onze familles ont investi cet hectare de périphérie bruxelloise. Ils rêvaient de maisons familiales abordables et spacieuses, d'échanges, de proximité et, si possible, de verdure ... Si une bonne part des 35 enfants qui ont grandi ici ont quitté le bercail, et qu'il y règne désormais une ambiance plus calme, l'aventure continue avec les équipiers de départ. Un soir par mois, on veille en plénière à la gestion du projet et un jour par mois, le groupe est là pour entretenir le verger, le mini-terrain de foot, la place, les allées, le "terrain Robinson", la cabane de Sainte-Fagotte ou la maison commune.



Une architecture volontairement simple et économe, pour favoriser l'espace intérieur. Et surtout, une disposition irrégulière autour d'une place commune d'où sont bannies les voitures. Place aux rencontres et à la créativité de tous.



La vraie démocratie ?

L'habitat groupé séduit beaucoup... "Mais j'ai rencontré plus d'un groupe qui abandonnait après quelques réunions face à la difficulté de la tâche", commente Thierry Lamy, architecte de La Placette. "Car cela demande un investissement humain énorme. Aux habitants qui doivent se réunir très souvent, comme à l'architecte qui doit faire preuve de discipline intellectuelle, de beaucoup d'écoute." Quand on l'interroge sur le succès de La Placette, il loue les habitants : "Ils pratiquent la vraie démocratie !" Et Paul Pètre, aîné du groupe, d'expliquer : "Nous fonctionnons au consensus et dans le respect. Tant que quelqu'un n'est pas d'accord, on continue à discuter, à chercher autre chose." Cela est-il toujours facile ? "C'est vrai qu'il y a eu de la palabre", admet Camille Verstraeten. "Prendre des décisions au sein d'un couple n'est déjà pas aisé, alors vous imaginez ce que cela peut être à 22 adultes. Mais nous avons toujours su faire preuve de créativité, comme quand nous avons décidé des parcelles de chacun en 90 minutes, sans jamais de regret de personne ensuite. Par contre, décider de la boîte aux lettres a pris quinze heures", sourit-elle.

Questions d'ingrédients

Mais La Placette est surtout un lieu et un aménagement. Thierry Lamy : "Nous avons eu la chance de trouver cet hectare non loti, ce qui est rare en Belgique, où tout est toujours délimité." Chaque famille est propriétaire d'un onzième du terrain total, ainsi que de sa maison (200 à 250 m²). Certains, en "compensation" d'un ensoleillement moindre, ont un plus grand jardin personnel. Et de vastes espaces verts sont là pour tous. L'ensemble du bâti est divisé en asymétrie en cinq blocs dessinant une place "à l'italienne", que l'on n'aborde pas de front. Les voitures sont reléguées à l'extérieur, dans le parking. L'architecture, dont le but était la "cohésion sociale" est volontairement simple, "plus vernaculaire que moderniste" dit Thierry Lamy, intégrée aux dimensions de l'habitat de la commune de Wezembeek. Les façades sont apparentées par la répétition de certains motifs, mais l'espace intérieur de chaque maison a été conçu sur mesure (il y a une maison six chambres, une avec un vaste atelier, une autre avec un ascenseur...). Et surtout, toutes les portes d'entrée donnent sur la place. Le lieu des rencontres imprromptues.

Ouverture, différences

Stratégiquement et pour éviter les désagréments, la maison commune, lieu de réunion et de fête, est placée à l'entrée. Elle dispose d'un studio pour les invités. La Placette, c'est aussi le projet "Mosaïque", deux appartements à loyer modéré et à bail temporaire... "Parce que nous connaissons tous des gens qu'on a à un moment donné envie d'aider, sans forcément les accueillir chez soi", commente Camille Verstraeten. Un esprit de partage, d'ouverture à la diversité qui a marqué le lieu... "Ce n'était pas naïf, ce n'était pas que des fleurs. C'était simplement la vie. D'un point de vue philosophique, politique ou socioéconomique, les familles de La Placette sont très diversifiées. Nous avons vécu ces différences et je crois que cela a été un cadeau pour nos enfants", commente Camille Verstraeten. "Certains portaient des vêtements de marque, d'autres de troisième main. Certains allaient au lit à 20 h, d'autres à 23 h... Mais tous vivaient entourés de onze familles de confiance." Il paraît que plusieurs institutrices, voyant arriver de nouveaux élèves issus de La Placette, les reconnaissaient un peu comme des cousins. Différents, mais avec quelque chose en commun et en plus.

Œuvre du temps

Le poétique jardin de La Placette est habité de souvenirs. Si ses habitants, le temps passant, s'interrogent parfois sur l'avenir du projet (rester pour de vieux jours paisibles, passer le flambeau et, pourquoi pas partir ensemble...), ils vous diront tous l'attachement à cet ancien champ de blé devenu expérience de vie réussie. Mais pour Paul Pètre, rien de surprenant à cela : "Quand ma femme et moi avons rencontré ces jeunes couples et que nous avons décidé de les rejoindre, nous savions qu'il n'y avait que du positif qui pouvait en sortir."  www.architecturethierrylamy.be.